
Indonésie : l'expansion des plantations d'arbres à pâte, y compris l'acacia

En 2004, le ministre de la sylviculture a lancé, par le biais du Décret n° 101/Menhu-II/2004, une politique d'accélération de la production de bois à pâte pour alimenter l'industrie de la pâte et du papier. Cette politique a été très favorablement accueillie, dans la province de Jambi, par Wira Karya Sakti (WKS), une entreprise forestière filiale du géant Sinar Mas Group (SMG).

SMG est un groupe qui opère aux États-Unis, en Australie, à Singapour, en Chine, à Hong Kong et aux Pays-Bas, et qui embrasse un large éventail d'affaires : le palmier à huile, l'immobilier, les finances par le biais de la Banque Internationale de l'Indonésie (BII), et l'industrie de la pâte et du papier. Asia Pulp & Paper (APP) est le groupe du SMG qui s'occupe de la pâte et du papier (voir le bulletin n° 101 du WRM). Ce groupe géant possède deux usines de pâte en Indonésie – Lontar Papyrus au Jambi, et Indah Kiat Pulp & Paper (IKPP) au Riau – et a obtenu deux concessions pour la production d'arbres à pâte : Arara Abadi (Riau) et Wira Karya Sakti (Jambi).

En fait, la matière première utilisée par APP ne vient pas seulement de ces deux concessions, mais aussi de forêts naturelles réaffectées. En 2000, APP a fait faillite, de sorte que la Bourse de New York a suspendu la vente de ses actions en janvier 2001 ; les dettes de la société s'élevaient à 13,4 millions de dollars. Pourtant, l'entreprise a réussi à maintenir son empire commercial.

À l'heure actuelle, elle est en train d'élargir ses activités en acquérant davantage de terres. Rien que dans les provinces de Jambi et de Riau, elle a réussi à porter l'étendue de ses concessions à 490 000 hectares. Dans le Sud de Sumatra, sa nouvelle concession comprend 380 000 hectares. Elle a aussi repris l'entreprise Finnantara au Kalimantan occidental, qui appartenait auparavant à la société finlandaise Stora-Enso. Plus de douze institutions financières et agences de crédit à l'exportation participent à cette expansion, dont Barclays (Royaume-Uni), Norddeutsche Landesbank (Allemagne), Dresdner Kleiwort (Royaume-Uni / Allemagne), ING (Pays-Bas), Crédit Suisse (Suisse) et Hermes (Allemagne).

Au Jambi, la WKS plante l'essence *Acacia mangium* pour la production de pâte ; elle est aussi le principal fournisseur de l'entreprise de pâte et de papier Lontar Papyrus Pulp and Paper (LPPI), qui est en train d'élargir son champ d'opérations. À ce jour, la surface plantée d'acacias par l'entreprise dans la province a déjà atteint les 500 000 hectares depuis 2004, ce qui représente une augmentation considérable. Les concessions de cette filiale de Sinar Mas sont situées dans quatre districts de Jambi : Tanjung Jabung Timur, Tanjung Jabung Barat, Muaro Jambi et Batanghari.

Plus de 100 000 hectares de forêts qui étaient auparavant des concessions pour la production de bois seront intégrés aux plantations industrielles du groupe Sinar Mas. Il y a peu de temps, la WKS a acquis 38 000 ha d'une ancienne concession forestière. Mais, apparemment, cela ne suffisait pas : la société a repris aussi 65 000 hectares de concessions qui avaient appartenu à Sadarnilla et Lokarahayu et qui étaient contrôlées par l'entreprise étatique Inhutani V. La WKS justifie cette expansion en disant qu'il s'agissait de terres abandonnées, négligées et « en état critique », où l'on pratiquait l'abattage illégal. En fait, la WKS possède déjà 190 000 ha de concessions forestières industrielles.

Un activiste du Jambi, Deni Kurnia, a dénoncé les « surprises » financières que réservaient WKS et LPPI, à l'État comme à toutes les parties concernées. Non seulement les profits offerts par ces entreprises ne sont absolument pas comparables aux conséquences environnementales de leurs pratiques destructrices, mais le gouvernement leur accorde chaque année de nombreux avantages pour qu'elles atteignent leurs « objectifs de production ». De surcroît, l'expansion de ce groupe géant a provoqué des conflits avec la population au sujet des limites et de la possession des terres, comme le prouve le nombre élevé de plaintes et de réclamations présentées.

Le projet de plantations industrielles s'était accompagné de la promesse d'apporter au pays des devises étrangères, mais les rapports sur le terrain parlent plutôt de non-conformité aux lois, de complexités bureaucratiques et de dégradation socioculturelle, économique et environnementale.

Article fondé sur des informations tirées de : "Cooking Acacia in Policy Spices. Policy and Social Analysis of PT Rimba Hutani Mas/Sinar Mas Group, Jambi", Helmi Rivani Noor, Community Alliance for Pulp Paper Advocacy (CAPPA), décembre 2005 ; " Position Statement for the withdrawal of the permit extending the area of PT WKS", décembre 2004, déclaration présentée au ministre de la sylviculture de l'Indonésie, MS Kaban, à Jakarta, par plusieurs organisations et particuliers.